

SAVOIRS DES PEUPLES AYIZO ET FON DE LA COMMUNE D'ALLADA SUR LES NUISIBLES DES PRODUCTIONS AGRICOLES

A.A.AKINDELE

Enseignant DGAT/CUA/UAC

Laboratoire Pierre Pagny «Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement» (LACEEDE) Université d'Abomey-Calavi 01
BP 526, Cotonou 01 (akybson@yahoo.fr), +22997139187

RESUME

Les nuisibles sont des organismes qui détruisent les cultures, entraînant d'énormes pertes de récoltes. De nos jours, leurs effets sont de plus en plus variés et remarquables au Bénin. La présente recherche vise à identifier les nuisibles de la production agricole des Ayizo et Fon dans la Commune d'Allada.

L'approche méthodologique utilisée est basée sur la recherche documentaire et les investigations socio-anthropologiques. Le traitement des données a été fait grâce aux logiciels statistiques Excel. Les résultats issus du traitement des données ont été analysés grâce au modèle CENE (Connaissances ; Endogènes ; Nuisibles et Effets). Au total, 88 ménages agricoles ont été enquêtés.

De l'analyse des résultats, il ressort que les Ayizonou et Fonnou d'Allada ont connaissance de plusieurs nuisibles qui détruisent leurs cultures. Quatre catégories de nuisibles sont bien connues des populations, suivant leurs impacts sur les productions agricoles. Il s'agit des rongeurs (41 %), des herbes adventives (24 %), des oiseaux (18,67 %) et des insectes (16,33 %). Ces nuisibles attaquent différentes parties des cultures. Les uns attaquent principalement les racines, les fuits et la sève (rongeurs, insectes) alors que les autres s'occupent de l'envahissement du champ ou de l'étouffement de la culture (herbes adventives, oiseaux).

Mots clés : Commune d'Allada, Ayizo, Fon, nuisibles, Production agricole

ABSTRACT

KNOWLEDGE OF AYIZO AND FON PEOPLES OF THE ALLADA MUNICIPALITY ON PESTS OF AGRICULTURAL PRODUCTION

Pests are organisms that destroy crops, causing huge crop losses. Nowadays, their effects are more and more varied and remarkable in Benin. The present research aims at identifying the pests of agricultural production of Ayizo and Fon in Allada's district.

The methodological approach used is based on documentary research and socio-anthropological investigations. Data processing was done using Excel statistical software. The results from data processing were analysed using the model named KEHE (Knowledge Endogenous Harmful and Effect). In total, 88 farm households have been surveyed.

From the analysis of the results, it emerges that the Ayizonou and Fonnou of Allada district are aware of several pests that destroy their crops. Four categories of users are known to the populations according to their impact on agricultural production. These are Rodents (41%), Weeds (24%), Birds (18,67%) and Insects (16,33%). These pests attack crops in different parts. Some mainly attack the roots, leaves and sap (Rodents, Insects), while the others take care of the invasion of the field or suffocation of the crop (Weeds and Birds).

Keywords: District of Allada, Ayizo, Fon, Pests, Agricultural production

INTRODUCTION

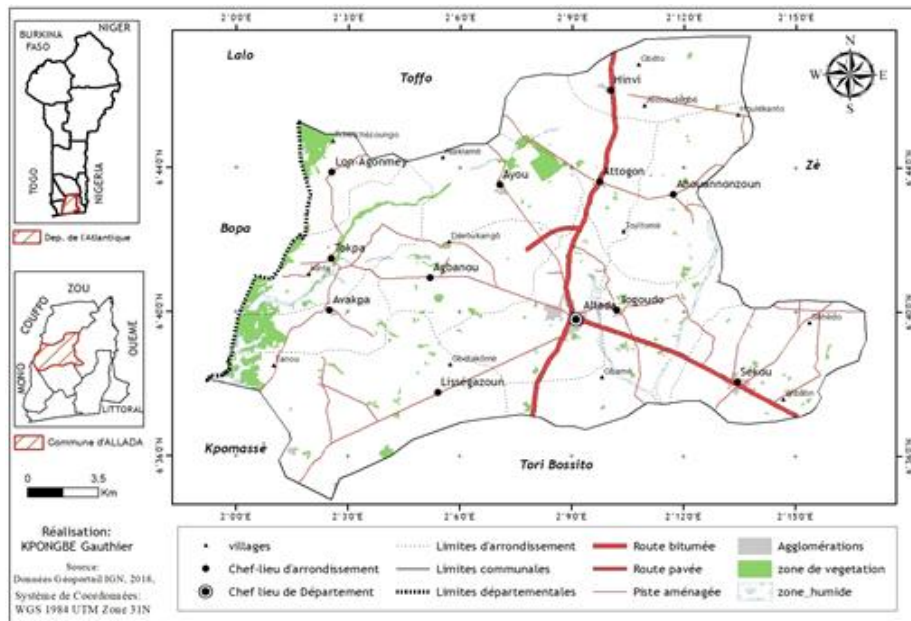
L'existence des nuisibles entraînent un problème crucial pour les pays en voie de développement qui luttent quotidiennement pour la sécurité alimentaire. Ce problème est rencontré en Afrique par les producteurs agricoles avant et après la récolte et a été longtemps négligé. Les dégâts causés par les nuisibles aux cultures et aux récoltes sont importants dans les champs (A. Sagbo, 2014, p. 7). Au Bénin, les pertes enregistrées sont de plus en croissantes, car les technologies traditionnelles de stockage et de transformation mises en œuvre sont généralement inadéquates avec des risques d'infestation des produits stockés par des moisissures toxigènes (P. Fandohan *et al.*, 2008, p. 2).

Les productions vivrière et maraichère, sont confrontées à des contraintes qui limitent leurs rendements: il s'agit surtout des maladies et des insectes nuisibles (J. Mehinto *et al.*, 2014, p. 2). La classe des insectes représente le groupe le plus important du règne animal ; par la diversité des formes, l'étendue de leurs habitats (S. Amoussou, 2014, p. 1). Les insectes piqueurs suceurs piquent les tissus végétaux des divers organes de la plante et se nourrissent de la sève de cette dernière (D. Chougourou *et al.*, 2012, p. 3).

Les pertes causées par les insectes sont les plus importantes en raison du climat tropical et intertropical très favorable à leur développement et du type de stockage peu propice à la lutte contre les insectes ravageurs (B. Kpatinvoh *et al.*, 2017, p. 2). La lutte chimique a toujours été la principale mesure pour réduire l'incidence des contaminations des cultures et récoltes (S. Adetonah *et al.*, 2017, p. 12).

La Commune d'Allada est un milieu rural où l'agriculture est l'activité de base de la plupart des populations. Mais depuis des années, la production agricole est confrontée aux nuisibles et ces derniers entraînent des pertes de récoltes. C'est pour comprendre la situation que la présente recherche se propose d'étudier les nuisibles des productions agricoles chez les peuples Ayizo et Fon de la Commune d'Allada. Le secteur de recherche est situé entre 6° 34' 8" et 6° 47' 25" de latitude nord et entre 1° 58' 04" et 2° 17' 46" de longitude est. La figure 1 présente la situation géographique de la Commune d'Allada.

De l'analyse de la figure 1, il ressort que le secteur de recherche est limité au nord par la Commune de Toffo, à l'est par la Commune de Zè, au sud par la Commune de Tori-Bossito et à l'ouest par les Communes de Kpomassé et de Bopa.



Source : Données géoportail IGN, 2018.

Figure 1 : Situations géographique et administrative de la Commune d'Allada.

MATERIEL ET METHODES

L'approche méthodologique a pris en compte les matériels et les méthodes. Mais avant, il est nécessaire de présenter les données utilisées.

DONNEES UTILISEES ET LEURS SOURCES

Les données utilisées concernent les données démographiques du RGPH (1,2,3 et 4) recueillies à l'INSAE, pour déterminer la taille de l'échantillon ; des données socio-anthropologiques liées aux connaissances des peuples Ayizo et Fon de Allada sur les différents

nuisibles qui menacent leurs productions agricoles.

COLLECTE DES DONNEES

Cette rubrique a pris en compte la détermination de l'échantillon, les techniques, outils et matériels de collecte de données.

Echantillonnage

L'échantillonnage a pris en compte 05 arrondissements sur les douze (12) que compte la Commune d'Allada.

Le tableau I présente la répartition des ménages enquêtés de la Commune d'Allada.

Tableau I : Répartition de la taille de l'échantillon.

Arrondissements	Villages	Effectifs des producteurs	Nombre des enquêtés	Proportion (%)	Personnes ressources
Sekou	Sekou centre	11	9	9,73	
	Adangban	8	6	7,07	
Togoudo	Togo	12	10	10,61	
	Zebou	11	9	9,73	
Ahouannonzoun	Dessa	13	8	11,50	5
	Bawekanmey	15	10	13,27	
Attogon	Niaouli 1	10	9	8,84	
	Attogon centre	11	8	9,73	
Hinvi	Aligoudo	12	8	10,61	
	Dovo	10	7	8,84	
Total	-	113	83	100	5

Source : ATDA Allada, mai, 2019.

Ces 05 arrondissements sont choisis à cause de leur forte productivité agricole. Le groupe cible est composé des exploitants agricoles et des chefs de ménage des communautés Ayizo et Fon, en fonction de l'importance des activités qu'ils pratiquent. La taille de l'échantillon est donc déterminée par la formule de Beaud et

Marien (2003) : $n = \frac{Nx400}{N + 400}$; avec n, le nombre de ménages interrogés et N le nombre total de ménages agricoles. De l'observation du tableau I, il ressort que 83 producteurs Ayizo et Fon, ont été enquêtés avec 5 personnes ressources. Au total, 88 personnes ont été enquêtées dans le cadre de cette recherche. Puisqu'il s'agit de deux groupes ethniques considérés dans cette recherche, la taille de l'échantillon dans chaque village a été divisée

en deux, afin de considérer les deux groupes. Ainsi, la technique de boule de neige a été parfois utilisée pour identifier l'enquêté qui suivait.

Outils et matériels de collecte des informations

Les outils et matériels utilisés pour la réalisation de la présente étude sont constitués d'un appareil photographique numérique utilisé pour la prise des différentes vues sur le terrain, d'un questionnaire élaboré et adressé à la population cible, en vue de recueillir des informations, les guides d'entretien ont été utilisés pour recueillir les informations auprès des personnes ressources, un enregistreur a été utilisé lors des différents échanges pour, surtout mémoriser les informations qui ont été transcrites dans ce travail dans des encadrés.

Méthodes de collecte des informations

Pour réaliser les enquêtes, différentes techniques ont été utilisées. Il s'agit essentiellement de l'observation directe effectuée pour identifier les nuisibles en milieu réel ; l'enquête par questionnaire et les entretiens ont été utilisés pour échanger avec les enquêtés. Aussi, la technique de la MARP, a permis de se familiariser avec les peuples Ayizo et Fon de la Commune d'Allada afin de pouvoir se rendre dans leur champ et prendre les photos des différents nuisibles illustrés dans ce travail. Pour ce faire, plusieurs outils ont été utilisés.

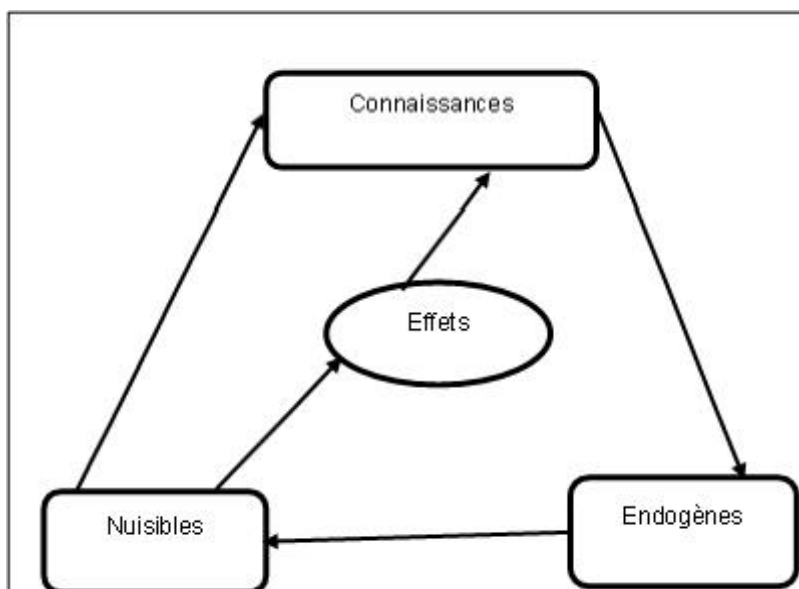
TRAITEMENT DES DONNEES

Cette phase concerne le dépouillement des

données sur le terrain. Le logiciel Arc-GIS 3.2 est utilisé pour la réalisation de la carte de situation géographique. Grâce au logiciel Excel 2007, les informations obtenues sont présentées sous forme de tableau et de figure. Les résultats issus des traitements manuels sont codés afin de faciliter le traitement statistique. Les informations enregistrées au moyen de l'enregistreur, ont été reécoutes et transcrites aussi fidelement que possible.

ANALYSES DES RESULTATS

A l'issue de l'enquête de terrain, les résultats ainsi obtenus sont par la suite analysés à l'aide du modèle CENE : Connaissances ; Endogènes ; Nuisibles et Effets (figure 2).



Source : A. A. Akindélé 2020.

Figure 2 : Modèle CENE.

C'est un modèle qui met en relation les connaissances que les populations locales, ont des nuisibles de leur production agricole et les effets probables de ceux-ci sur les cultures.

RESULTATS

Les nuisibles de la Commune d'Allada sont constitués essentiellement des insectes, des maladies, des rongeurs, des oiseaux et des herbes adventices.

INSECTES

les insectes sont constitués des chenilles légionnaires, des chenilles noctuelles, des punaises brunes, des mouches blanches, des criquets puants, des pyrales foreuses et des charançons. Ils occupent la quatrième position d'entre les catégories de nuisibles reconnues par les peuples Ayizo et Fon de la Commune d'Allada.

Chenille légionnaire (*Spodoptera frugiperda*)

C'est un Coléoptère du feuillage. Les larves sont de couleur verte claire à brun foncé avec des rayures longitudinales. Au sixième stade, les larves mesurent 3 à 4 cm de long. Les larves ont huit fausses pattes et une paire de fausses

pattes sur le dernier segment abdominal. Les grandes larves sont caractérisées par une forme inverse avec de longues soies primaires (deux de chaque côté de chaque segment dans la zone dorsale pâle) et quatre taches noires disposées en carré sur le dernier segment abdominal (photo 1).



Photo 1 : *Spodoptera frugiperda* à Sekou.

Prise de vues : G. Kpongbe, août 2020

La photo 1 montre une chenille légionnaire. De son nom local "Wanvù / ligiù" en Ayizè, les dégâts sont observés à partir du stade de la végétation. En avançant dans ses stades de développement, elles trouvent refuge dans le cornet où elles détruisent souvent le bourgeon végétal, causant souvent la mort de la plante.

Chenille noctuelle (*Helicoverpa armigera*)

C'est un lépidoptère qui présente des bandes longitudinales claires et foncées (en particulier une large ligne blanche sur les côtés). Elle est de couleur variable : verte le plus souvent mais aussi rosâtre ou brunâtre. Sa longueur peut atteindre 40 mm. Son adulte, est un papillon, qui a une activité nocturne (d'où le nom donné à sa famille, noctuelle, nom issu de nocturne) et fait aussi beaucoup de dégâts (photo 2).



Photo 2 : *Helicoverpa armigera* à Hinvi.

Prise de vues : G. Kpongbe, mai 2019.

La photo 2 montre la chenille noctuelle. Les paysans l'appellent souvent "Wanvù" à l'état larvaire et "awèwè" à l'état adulte en fon et ayizè.

En effet, elle détruit le fruit de tomate et mange la chair. Elle perfore et mange les fruits des cultures surtout la tomate et le niébé.

Punaise brune (*Clavigralla tomentosicollis*)

La punaise est un insecte ailé faisant partie de l'ordre des lépidoptères. Elle est surtout connue pour la forte odeur qu'elle dégage afin de se protéger. C'est un insecte de petite taille de 10 à 15 mm possédant un appareil buccal de type

piqueur-suceur, deux paires d'ailes. Les ailes postérieures sont membraneuses alors que les antérieures sont partiellement cornées. La tête est surplombée de deux antennes, elle possède un rostre mobile qui se déplie pour harponner des proies ou sucer les plantes. Ses yeux à facettes lui permettent d'avoir un champ de vision très étendu (photo 3).



Photo 3 : Punaise brune (*Clavigralla tomentosicollis*) à Hinvi.

Prise de vues : G. Kpongbe, mai 2019.

La photo 3 est une punaise brune (*Clavigralla tomentosicollis*) communément appelé "Kpakpadādā" en Ayizè ou "kpakpa" en Fon. Elle perforé les gousses et les feuilles et prélève la sève. Cela entraîne le rétrécissement des gousses. C'est un insecte piqueur suceur.

Mouche blanche (*Bemisia tabaci*)

La mouche blanche est un petit insecte de 1 à

2 mm de long. Les adultes sont ailés et de couleur blanche. Les larves sont sans ailes. Les adultes et larves ont un appareil buccal piqueur-suceur et se nourrissent de la sève des plantes. Les mouches blanches sont le plus souvent sur la face inférieure des feuilles. Si l'on porte un coup à la plante, les mouches blanches s'envolent. La photo 4 montre des mouches blanches identifiées dans la Commune d'Allada.



Photo 4 : Mouche blanche (*Bemisia tabaci*).

Prise de vues : G. Kpongbe, août 2020.

La photo 4 montre des adultes de mouche blanche (*Bemisia tabaci*). On l'appelle "Asèfin wewe" en langue locale (Fon). Elles sucent la

sève de la feuille de niébé. On les voit regroupés à la partie inférieure de la feuille où elles restent et commencent par la détruire.

Criquet puant (*Xonocerus variegatus*)

C'est un acridien. Cet insecte est de couleur variable. Les larves du premier stade sont entièrement noires et mesurent 2 à 3 mm. En

grandissant, les parties jaunes des thoraciques et abdominales de ce criquet s'étendent et la couleur noire devient surtout marginale. La photo 5 montre un criquet puant identifié dans la Commune d'Allada.



Photo 5: Criquet puant (*Xonocerus variegatus*) à Togoudo.

Prise de vues : G. Kpongbe, août 2020.

La photo 5 est un criquet puant (*Xonocerus variegatus*). Communément appelé "Klé /bOklé" en Ayizè et en Fon, Il attaque surtout en période de floraison depuis le stade verticille de la culture jusqu'à sa maturité.

Pyrale foreuse de fleurs et de gousses *Maruca vitrata*

C'est un petit papillon nocturne de l'ordre des lépidoptères de corps brun foncé. Sa chenille

est brune claire, de tête noire, à des faces dorsales, latérales et ventrales ponctuées de taches brun-noir. Elle change de couleur au fur et à mesure qu'elle passe d'un stade à l'autre et devient de plus en plus sombre. A l'âge adulte, les ailes antérieures sont marquées de taches blanchâtres alors que les ailes postérieures sont blanc grisâtre avec des marques sombres aux extrémités. Il fait un sérieux dégât sur le niébé. La photo 6 présente la chenille de *Maruca vitrata* identifiée dans la Commune d'Allada.



Photo 6 : Chenille de *Maruca vitrata* à Niaouli 1.

Prise de vues : G. Kpongbe, mai 2019.

La photo 6 montre la chenille de *Maruca vitrata*. "Wanvù" en Ayizè ou en Fon, elle perfore et mange les fleurs et les gousses de niébé.

Charançon (*Sithophilus zea*)

Sithophilus zea est un insecte de l'ordre des coléoptères. Le Charançon (de couleur brun-

rouille) est un insecte ravageur des céréales en stock notamment le maïs, (photo 7). Il s'installe dans les fissures de graines de maïs où la femelle pond entre 5 à 10 œufs par jour. L'éclosion s'effectue dans les 5 à 10 jours suivant la ponte. Les larves se développent à l'intérieur des grains et font aussi d'effet.



Photo 7 : Charançon.

Prise de vues : G. Kpongbe, mai 2020.

La photo 7 montre un charançon (*Sithophilus zea*) communément appelé « Sèkpozin » en Fon et « Douidou » en Ayizè. Cet insecte perce les graines de maïs et de niébé. Il détruit les substances nutritives et laisse des poudres blanches sur les graines.

RONGEURS

Les rongeurs qui font d'énormes dégâts chez les peuples d'Allada sont composés des souris, des rats rayés et des aulacodes. Les rongeurs

sont la première catégorie (41 %) de nuisible des cultures chez les peuples Ayizo et Fon d'Allada de par leurs effets sur les cultures.

Souris

La souris est un rongeur de petite taille dont le pelage est entièrement gris. Lorsqu'elle devient adulte, cette souris peut mesurer jusqu'à 15 cm de long, sans compter la queue. Elle peut peser environ 15 g. Les producteurs l'appellent généralement Ajacã en Ayizã et Hã en Fon (photo 8).



Photo 8 : Souris.

Prise de vues : G. Kpongbe, mai 2020.

La photo 8 montre une souris, elle fait de sérieux dégâts sur le maïs et le manioc. Elle coupe la tige de maïs et mange l'épi. Elle déterre aussi les tubercules de manioc et les consomme. Elle rentre dans les lieux de conservation et mange les graines.

Rat rayé

Le rat rayé a les mêmes caractéristiques morphologiques que la souris, ce qui le différencie est seulement sa couleur brun-rougeâtre (photo 9). Dans la Commune d'Allada, les paysans l'appellent Gbejã en Ayizè ou en Fon.



Photo 9 : Rat rayé

Prise de vues : G. Kpongbe, août 2020

La photo 9 montre un rat rayé, il fait aussi de sérieux dégâts sur le maïs et le manioc. Il fait tomber la tige de maïs et mange son épi. Il déterre aussi les tubercules de manioc et les

consomme. C'est de la terreur que ces rats font endurer les peuples fon et ayizo de la Commune d'Allada. L'encadré 1 évoque les détresses d'un agriculteur fon à Allada.

Encadré 1 :

« *Nou dé Gbejã élolè nonwaha mion, éssien dimin. Eda ayihoun débou à. Oo fingnin kanti tanton éh n'doé oh, n'tè kotou ni n'nan mon nambidéa do, ati lè biwè gbédja éninlè kokoun so gni do komin* » ; _ Ceci veut dire_ «Ce que ces rat rayé nous font, c'est trop dur pour nous. Ce n'est pas du tout amusant. Le champ de manioc de 08 carrés (1/3 d'hectar) que j'ai planté, je ne sais pas combien je pourrai trouver dedans, car, ces rats ont déjà fait tomber toutes les tiges au sol».

Aulacode

L'aulacode (*Thryonomys survinderianus*) est un gros rongeur appelé généralement Xè en Ayizè ou en Fon. Il mesure environ 20 à 25 cm.

L'ampleur des dégâts occasionnés par ces rongeurs est appréciée en tenant compte du niveau d'infestation initiale, de la durée et des techniques de stockage (photo 10).



Photo 10 : Aulacode.

Prise de vues : G. Kpongbe, septembre 2020.

La photo 10 montre un aulacode qui est un rongeur. Il coupe et mange les plantes de maïs.

Il mange également les épis de maïs. Il peut créer jusqu'à 90 % de dégât dans un champ de maïs.

OISEAUX

Les oiseaux sont composés des francolins à double éperon et des tisserins gendarmes. Parmi les nuisibles présentés dans ce document, les oiseaux viennent en troisième position avec 18,67 % d'impacts selon 83 % des enquêtés.

Francolins à double éperon (*Fringilla bicalcaratus*)

Les francolins à double éperon sont de gros oiseaux qui font d'énormes dégâts aux cultures. On l'appelle souvent Aséklé ou Asè en Ayizè/ Fon. Le capuchon de francolin et la nuque sont de couleur brun-rougeâtre. Les côtés de la tête et le cou sont blanchâtres avec des stries sombres. Les iris sont bruns. Le cou et la poitrine des parties inférieures sont châtain avec des taches blanches et noires. Sa taille est d'environ 34 cm (photo 11).



Photo 11 : Francolin à double éperon.

Prise de vues : A. Akindélé, septembre 2020.

La photo 11 montre un francolin, il envahit les champs de semis. Il déterre et mange les graines semées. Il déracine et mange les plantules des cultures. Il fait des dégâts jusqu'à 70 % avant le stade de développement de la plante. Il attaque surtout les champs de maïs et de niébé.

Tisserins gendarmes

Les tisserins gendarmes sont de petits oiseaux à bec fort. Le mâle est remarquable par ses couleurs. Sur les parties supérieures très contrastées se mêlent le jaune et le noir. Ils se déplacent souvent en groupe ; ce qui caractérise une attaque forte des cultures. Les tisserins sont généralement appelés Ewlin en Ayizè et Hinsùvò en Fon dans la Commune d'Allada (photo 12).



Photo 12 : Tisserin gendarme.

Source : Google scholar, 15/05/2019 à 11h 10 min.

La photo 12 montre un tisserin gendarme, il fait de sérieux dégâts dans les champs de maïs au stade de fructification de la plante. Il déchire les épis de maïs et mange tout sur son passage.

Herbes adventices

Les herbes adventices sont composées de striga, cyperus et de chiendent. Ces herbes occupent la deuxième position (24 %) des nuisibles des champs dans la Commune d'Allada selon 70 % des enquêtés.



Photo 13 : Striga à Niaouli 1.

Prise de vues : G. Kpongbe, juillet 2020.

La photo 13 montre des plants de striga en floraison. Il retarde la croissance de la plante et entraîne le jaunissement des feuilles. Cette espèce est en voie de disparition dans la Commune d'Allada.

Chiendent

Imperata cylindrica (chiendent), est une plante herbacée de la famille des poacées annuelles généralement dressées et minces. Il possède des tiges qui portent des nœuds et des feuilles longues. Les paysans l'appellent souvent Esè en Ayizè et Sè en Fon. Il retarde la croissance et entraîne le jaunissement des feuilles des plantes. On le rencontre souvent dans le champ de niébé et le maïs. Selon 90 % des deux communautés cibles, le chiendent est difficile à

Striga

Striga hermonthica est une plante annuelle parasite. Il est généralement appelé Do par les peuples Ayizè et Fon dans la Commune d'Allada. Il se développe aux dépens des racines de la culture sur lesquelles il se fixe. Ce qui fait qu'ils étouffent celle et ralentissent son processus normal de développement, entraînant ainsi, une perte au producteur. C'est une plante ramifiée qui donne des fleurs de couleur rose, violet clair ou violet rougeâtre. Le striga émet de nombreuses fleurs qui donnent d'innombrables graines (photo 13).

labourer, parce que, ses bouts supérieurs sont pointus et blessent pendant que l'on travaille.

Cyperus

Cyperus esculentus est une plante vivace qui se développe en petite touffe et qui se ramifie rapidement. Les feuilles sont disposées de façon tristique.

Les paysans l'appellent souvent Gbehan chinkpinchinkpin en fon. Il retarde la croissance et entraîne le jaunissement des feuilles des plantes d'après 95 % des enquêtés. Cette herbe se répand un peu partout dans la Commune d'Allada. L'encadré 2 présente une observation faite par un cultivateur Ayizè dans la Commune d'Allada.

Encadré 2 :

« Aman djoké oh, évè awou ni ye ni dokoun. Eyaou wouwou éton, ga yi yi éton égoh ya bléblé ni édo bè. Egoh yi aga wougan nou héhé é do lèson. Eya wouwou gan yé. Yé koun yé ni trololo oh, azan ton caca djè azan tchonwé oh, è glé oh min bi goh non tchi olokpadé. Eman vi kpikpon, égnlan dinh. Koun koun éton non vè awou ». « Cette espèce d'herbe est difficile à labourer. Elle pousse rapidement et sa croissance très rapide par rapport aux cultures. Le labour nécessite beaucoup d'énergie. Si on finit le labour, déjà cinq à sept jours suffisent pour que le champ devienne vilain ».

En générale, que ce soit des insectes, des maladies, des rongeurs, des oiseaux ou des herbes adventices, ces différents nuisibles contribuent au malheur du paysan d'allada, de par leurs effets dévastateurs des productions agricoles.

DISCUSSION

Cette recherche a permis de faire l'inventaire des nuisibles des productions agricoles chez les peuples fon et Ayizo dans la Commune d'Allada. En effet, au nombre des nuisibles qui ravagent les cultures des paysans Ayizo et Fon d'Allada, se trouvent les insectes, les rongeurs, les maladies, les herbes adventices et les oiseaux. Ces nuisibles font beaucoup de dégât sur les cultures. Ils attaquent les racines, les tiges, les fruits et les feuilles. Les cultures les plus attaquées par les nuisibles dans les champs des communautés Ayizo et Fon sont le maïs, la tomate, le niébé, l'ananas et le manioc.

Les résultats de cette recherche concordent avec ceux de B. Sadou *et al.* (2008, p. 11) qui, selon eux, la majorité des insectes inventoriés était présente au stade végétatif, notamment sur les feuilles et les tiges. Ces résultats sont également en lien avec ceux de D. P. Agblo (2019, p. 53) qui a montré que, les nuisibles créent de nombreux dégâts sur le maïs et la tomate. Ces dégâts sont généralement causés à l'étape de croissance, fructification, floraison et de maturité des cultures.

CONCLUSION

Au terme de cette recherche, il faut retenir que les peuples Ayizo et Fon de la Commune d'Allada, ont une parfaite connaissance des nuisibles de leurs efforts quotidiens au champ. Ces nuisibles de la de leurs productions

agricoles, sont constitués essentiellement en quatre catégories. Il s'agit des insectes, des rongeurs, des oiseaux et des herbes adventices.

Les insectes regroupent les chenilles légionnaires et noctuelle, les mouches blanches, les criquets, la Pyrale foreuse de fleurs et les Chrançons. Les rongeurs sont formés des Souris, des Rats rayés des Aulacodes. Quant aux oiseaux, ils sont constitués des Francolins à double éperons et des Tisserins gendarmes. Les herbes adventices quant à elles sont composées des chiendents, des Strigas et des Cypérus.

Les nuisibles ainsi présentées agissent de diverses manières sur les productions agricoles. Les uns attaquent les cultures à partir des racines et les tiges et les autres les attaquent par les feuilles, les fleurs, les graines et les fruits. Cela peut causer d'énormes dégâts socio-économiques et financiers dans le rang des paysans agriculteurs des communautés Ayizo et Fon de la Commune d'Allada.

REFERENCES

- Sagbo A. 2014. Contribution à l'étude des stratégies paysannes de lutte contre les rongeurs dans la commune de Zogbodomey (BENIN). Mémoire de maîtrises de géographie, Université d'Abomey-Calavi (UAC) 77 p.
- Chougourou D. C., Agbaka A., Adjakpa J., Koutchika R. E., Kponhint U. et Adjalian E. 2012. Inventaire préliminaire de l'entomofaune des champs de tomates (*Lycopersicon esculentum Mill*) dans la Commune de Djakotomey au Bénin. JISBC2012, volume 6, numéro 4, pp 1798-1803.
- Kpatinvoh B., Adjou E., Dahouenou A. E., Konfo C. 2017 : Efficacité des huiles essentielles de trois plantes aromatiques contre la microflore d'altération du niébé collecté dans les magasins de vente du sud-Benin. JAB 109,

- ISSN 1997-5902, pp. 10680-10687
- Kpongbe G. 2019 : Nuisibles et pertes des récoltes agricoles dans la Commune d'Allada. Mémoire de Licence, FLASH/UAC/CUA, 84 p.
- Mehinto J. T., Atachi P., Elégbédé M., Kpindou O. K. D. and Tamò M. 2014. Efficacité comparée des insecticides de natures différentes dans la gestion des insectes ravageurs du niébé au Centre du Bénin. JAB 84, ISSN 1997-5902, pp 7695-7706
- Fandohan P., Hell K., Bandyopadhyay R., Kiewnick S., Sikora R. and Cotty P. J. 2008. Pre- and Postharvest Management of Aflatoxin in Maize: An African Perspective. Numero 19, pp 219-229
- Adétonah S., Koffi-Tessio E., Coulibaly O., Sessou E. et Mensah G. A. 2011. Perceptions et adoption des méthodes alternatives de lutte contre les insectes des cultures maraichères en zone urbaine et péri-urbaine au Bénin et au Ghana. BRAB 69, 11 p.
- Amoussou S. T. 2014. Evaluation de la fluctuation des populations de punaises ravageuses du riz dans un champ rizicole au sud du Bénin. Mémoire de licence professionnelle, EPAC-UAC, 64 p.